

L'INDÉPENDANT

MONTOLIEU

Les étoiles de la nouvelle exposition Cérès Franco

CARCASSONNE

Vainqueur d'Aix-en-Provence, l'USC assure son maintien

L'INDÉPENDANT

CARCASSONNE Samedi 27 avril 2019 • N° 117 • Espagne 1,20€ • France 1,30€ lindependant.fr

Les vaches errantes mises en enclos par la mairie

TRAUSSE. Hier, 39 bovins ont été parqués. Leur propriétaire a huit jours pour régler les frais. PAGE 4

TRÈBES

Nouvelle aire de covoiturage

PAGE 5

CASTELNAUDARY

A 21 ans bergère par passion

PAGE 12

EUROPE

Les effets de l'euro en France

PAGE SPÉCIALE

POLITIQUE

Macron n'a pas convaincu

PAGE FRANCE

ESPAGNE

Qui pour gouverner demain ?

PAGE INTERNATIONAL

Un tableau italien exceptionnel aux enchères à Carcassonne



1 Cette après-midi, l'hôtel des ventes de Carcassonne propose une vente de prestige. Un tableau de Marco Presti, du XVII^e siècle, regardant sainte Sabina Sébastien sera mis aux enchères. Des collectionneurs étrangers sont attendus. PAGE 8

L'INDÉPENDANT

Vous avez une info ? Une idée
On en parle...
Contactez-nous au :
redactions.perpignan@lindependant.com
redactions.carcassonne@lindependant.com
redactions.narbonne@lindependant.com

www.lindependant.fr



culture

Galerie Cérès Franco : 180 toiles pour aller croquer les étoiles La référence d'un musée d'art brut ? En 1972, « elle se fiche des dictas du ministère de la Culture »



Constituée d'environ 1 400 œuvres de la seconde moitié du XXe siècle et du début du XXIe, la Coopérative-Musée Cérès Franco dévoile son 5e volet, résonances aux 50 ans venant de s'écouler depuis que l'homme a posé un pied sur la lune, un jour d'été de l'année 1969. Promenade dans les étoiles, au cœur du village de Montolieu.

C'est une balade dans l'espace-temps, les pieds sur terre, la tête en voyage, comme une plongée dans un rêve lunaire, qui s'est éveillée ce jour du 20 juillet 1969. L'occasion calendaire, d'en faire aujourd'hui la fête avec le joyeux espace de la « Coopérative-Musée Cérès Franco » au village de Montolieu.

« Les croqueurs d'étoiles », titre de la nouvelle exposition des œuvres issues de la collectionneuse d'art brut Cérès Franco, proposent au public jusqu'au 3 novembre, les créations de 86 artistes ayant côtoyé la lune.

La porte d'entrée tout juste poussée, apparaît la soucoupe volante d'André Robillard. Finie au crayon-feutre, au diamètre réglementaire de 3,50 m, soit la catégorique réplique des quelques témoins ayant eu la fabuleuse chance de tomber nez à nez avec l'une d'entre elles, à l'occasion d'une nuit d'insomnie gaspillée au fond d'un jardin jusqu'ici désert.

Le rez-de-chaussée du Musée Cérès Franco, c'est l'enfance, avec son talent. Infini, comme les espaces qu'il nous propose de côtoyer.

Au hasard, la peinture de Massa, une huile sur toile de 1966, dépourvue de titre. Ancrage à la terre, à la mer, à la mère indéfinissable, qui englobe des regards déployés en dimensions qui se chevauchent, tel l'univers. Fabuleux.

Plus simple. Un « fer et toile peinte à l'huile recto/verso » datant de 1961, dont l'universalité l'a protégé du moindre titre. L'œuvre, qui ne dépasse pas les 42 cm, est une toile à l'encerclement lunaire, satellite terrien appartenant désormais à celui qui le regarde, grâce à l'offrande de l'artiste Tita Kriesi.

À l'étage, après avoir frôlé des machines interspatiales faisant semblant d'être accrochées à leur fil, toutes sorties du fourbi de ce grand gamin de Robillard qui approche les 90 ans, l'exploration bascule au cœur des trésors protégés dans les alcôves du musée.

Celle-ci par exemple, qui permet le côtoiement des astres, face à la sublime extraterrestre de Chomo, la « Mère nourricière », peinte en 1985 (une collection particulière). Chomo, en parenthèse de l'univers entre 1907 et 1999, a confié : « Je ne me suis pas instruit des hommes, j suis instruit du ciel ».

Une nouvelle fois des merveilles se montrent à Montolieu, ayant pour la plupart le talent que l'on observe dans les écoles maternelles, chez certains très jeunes enfants. Ceux de la collection Cérès Franco, ont eu le désir génial de ne pas grandir.

Pierre Meunier

Depuis ce 1er janvier, un groupement d'intérêt public (GIP) gère la « Coopérative-Musée Cérès Franco ».

La Région, le département de l'Aude, Carcassonne Agglo et la mairie de Montolieu, avec l'Association de Valorisation de la Collection Cérès Franco, président dès lors aux destinées de la structure.

Un programme d'investissement de 2 M€ est programmé pour faire de la Coopérative une référence régionale et nationale, en tant que musée d'art brut.

Les visiteurs peuvent découvrir l'exposition en se rendant au 5 route d'Alzonne à Montolieu. La Coopérative-Musée Cérès Franco est ouverte du mardi au dimanche, de 14 h à 19 h, y compris les jours fériés.

Entrée, 7 €, tarif réduit 4 €. Réservations et renseignements complémentaires en téléphonant au 04 68 76 12 54.

Que raconte l'exposition « Les croqueurs d'étoiles » ?

C'est la narration de toute une partie de notre histoire de l'art qui, aujourd'hui encore, n'est pas dans les livres. De la même façon que nous avons découvert les photos de la face cachée de la lune, Cérès Franco c'est la face cachée de l'art contemporain. Il a fallu qu'une Brésilienne débarque à Paris pour que son ouverture d'esprit nous fasse regarder l'art de notre époque, d'une façon différente.

Différente en quoi ?

Observons l'année 1972, avec la dernière mission Apollo et dans le même temps la fameuse exposition d'art contemporain au Grand Palais à Paris, devenue exposition officielle. Soit un État qui prend en charge la définition de l'art. Or, au cours de cette même année, Cérés Franco ouvre une galerie d'art à Paris pour montrer ce qu'elle aime. Elle se fiche des dictas du ministère de la Culture et décide de montrer autre chose...

Ce que nous regardons aujourd'hui ?

Oui, ce que nous commençons à lire. Ça s'appelle l'histoire de l'art. On passe de la critique d'art à son histoire. Autrement dit, le recul du temps nous permet d'envisager une autre histoire de l'art. Des collections comme celles-ci sont fondamentales parce que, précisément, elles nous permettent d'écrire l'histoire de l'art.

De quelle façon avez-vous opéré pour choisir les œuvres qui sont aujourd'hui exposées à Montolieu ?

Connaissant Cérés depuis les années 80, j'ai procédé par mémoire et par « prise directe », face à l'œuvre.

Avez-vous eu des difficultés devant la multiplicité des œuvres ?

Les artistes se sont identifiés très vite. Il faut être exigeant, mais ce fut surtout du plaisir...

Historienne d'art, Françoise Monnin est critique d'art. Commissaire de cette 5e édition, elle a notamment créé le festival d'arts actuels « L'Automne des Transis », à Bar-le-Duc.

